

Les enfants de l'école Vittone participent au Printemps des Poètes

Les enfants de l'école élémentaire Vittone ont participé pour la troisième année au Printemps des Poètes. Une édition réalisée dans un contexte particulier mais qui n'aura pas freiné la créativité des enfants.

Malgré les contraintes sanitaires, l'équipe pédagogique a souhaité valoriser le travail des enfants en inaugurant la fresque devant une petite poignée de parents. « Toutes les classes de l'établissement ont participé à ce travail. Chacun a abordé le sujet à sa manière. Dans ma classe, j'ai voulu travailler sur la musique des mots. On retrouve cette idée avec la mise en page

des textes », explique Alain Rivet, directeur de l'école, pas mécontent de voir ce mur aveugle peu avenant prendre quelques couleurs. « Cette année, il a été difficile d'organiser des temps spécifiques avec les délégués de classe, d'où cette idée que chaque classe soit représentée par ses délégués pour cette inauguration. » Lors de cette inauguration, les délégués ont pu lire des poèmes... Mais aussi découvrir la fresque.

Une grande fresque murale composée de 255 feuilles A3

« Nous allons montrer la fresque aux enfants. Je ne crois pas qu'ils ont tous pris conscience que c'était leur travail qui apparais-

sait sur le mur. »

Basé sur le thème du désir, ce travail a été engagé depuis les dernières vacances.

Visible depuis le boulevard urbain, la réalisation des enfants de l'école élémentaire donne de la couleur à la place Alexandre-Vittone. C'est en collaboration avec l'association Typo Topy, et avec l'accord de la Ville, que cette grande fresque murale composée de 255 feuilles A3 a été créée... Et il aura fallu pas moins d'une douzaine d'heures aux membres de l'association pour coller l'ensemble des feuilles. « Nous avons fait ça ce week-end », explique l'un d'entre eux. « Nous avons été jusqu'à neuf en même temps pour coller



Les délégués de classe de l'école ont lu des poèmes lors de l'inauguration intimiste de la fresque place Vittone. Photo Progrès/Mikaël MIGNET

ces feuilles. Nous avons mis trois semaines entre le travail sur la composition graphique et l'installation, ce qui est court. » Une courte durée qui n'aura pas empêché un travail partenarial important avec les enfants et les équipes pédagogiques. « Il y a trois niveaux de lecture en fonc-

tion de notre distance face au mur. Nous avons traité tous les textes des enfants de la même manière pour mettre en valeur leur travail. »

Cette œuvre éphémère devrait être visible encore un mois.

**De notre correspondant
Mikaël MIGNET**